Compte-rendu de la journée de formation du lundi 24 mars, pour les référents culture.

La journée s'est organisée en deux temps :

- matinée : présentation, par les conseillers pédagogiques du 1^{er} degré, d'un projet mené autour d'une peinture.
- après-midi : travail en atelier autour du parcours d'éducation artistique et culturelle.

I. Présentation d'un projet d'action culturelle à l'école élémentaire :

Point de départ : comment créer un projet autour d'une œuvre d'art, et quelle interdisciplinarité ?

A. Présentation du volet « analyse » de l'œuvre et maîtrise de la langue par C. Bassetto (conseiller pédagogique arts-plastiques, arts visuels).

1. 1^{ère} activité : il nous a montré un tableau de l'artothèque (sans donner plus d'indications). Sur une bande de papier, chacun d'entre nous a dû écrire un mot ou une phrase. Il a ensuite ramassé les petits papiers, qu'il a redistribués (de façon à ce que personne ne se retrouve avec son propre papier). Chacun a ensuite lu cette phrase écrite sur un bout de papier à haute voix. C'est un temps d'échange informel, où il s'agit de rebondir sur tout ce qui vient sur l'œuvre (sa composition, sa « matérialité », son sens, les émotions qu'elle fait naître...).

2. 2^{ème} activité : une feuille a été distribuée à une prof sur deux ; sur cette feuille figurait une amorce, qu'il fallait compléter, avec le souci d'être cohérent, et de ne pas perdre de vue le tableau. La feuille tourne...

ex. d'amorces : L'océan était démonté. / Ne dépasse pas la ligne rouge ! / C'était un corbeau. / Pour faire un tableau, prendre un peu de peinture.../Ne tire pas sur le fil...

Les élèves (une douzaine autour d'une table), dans la mesure où ils savent qu'ils vont être lus par leurs camarades, vont a priori chercher à « bien écrire ».

Nous avons lu quelques textes ainsi composés, puis observé quelques productions d'élèves (du cycle 3).

Nous avons aussi repris connaissance du socle, palier 2.

3. Activités possibles en prolongement :

- proposer une mise en voix, voire une mise en espace, des textes.
- retenir un texte, le développer, le retravailler (et travailler ainsi les compétences du lire, du dire, de l'écrire, et l'expression du sensible, en « débridant l'imagination »).

4. Puisque le but de ce projet est de combiner pratique artistique, apports culturels, et meilleure connaissance des périodes historiques, d'autres activités ont été menées :

a) à partir du mot inducteur « chute », des photos ont été faites (comment traduire la chute dans les arts visuels ?).

b) Puis mise en réseau avec des tableaux, photos : comment les artistes ont-ils traité la chute ? (recherche de titres de tableaux contenant le mot « chute », comme « La Chute de l'Empire »... ; recherche autour de la polysémie du mot chute / Chute...).

5. Si je me souviens bien, c'est à cette étape du travail que le titre de l'œuvre est donné, ainsi que le nom du peintre : là, il s'agissait d'une peinture de Campistron (il a été exposé à l'abbaye de Flaran l'année dernière), intitulée « Icare ».

Un travail peut alors être mené avec les élèves autour de la connaissance du mythe, du lien entre ce mythe et le tableau + connaissances d'autres œuvres en rapport avec Icare (peintures, littérature jeunesse, poèmes)

6. Pour terminer ce 1^{er} temps de présentation, le conseiller pédagogique nous a présenté un document (qui doit figurer sur le site de l'ADPL 32) : il s'agit d'un tableau, qui propose une vision synthétique de l'itinéraire artistique et culturel de l'élève. Ce tableau est recommandé aux professeurs des écoles, comme une trace possible (même minimale), à destination par exemple des professeurs du collège, pour assurer la liaison école-collège.

esquisse du tableau, pour que vous en saisissiez l'esprit :

Champs artistiques	Cycle 1		
	1 ^{ère} année	2 ^{ème} année	3 ^{ème} année
musique			
cinéma			
patrimoine			
arts du cirque			

En //, cahier culturel de l'élève, où il pourra coller une photo de l'œuvre, noter ce qu'il a découvert à propos de l'œuvre, de l'artiste, du contexte de création. Il peut aussi faire apparaître dans ce cahier son réseau d'images, et noter ce qui l'a touché.

Les professeurs des écoles sont aussi encouragés à élaborer une frise historique (pour structurer le savoir). On peut aussi faire un cahier de la classe.

B. Présentation du volet « éducation musicale » par la conseillère pédagogique en charge de la musique au 1^{er} degré.

Objectif : créer un moment musical, faire la transposition sonore d'une lecture d'œuvre.

Domaine musical privilégié : la création sonore.

L'activité ici présentée n'a pas encore été « testée » dans les écoles, mais a fait l'objet d'une journée de formation à l'ESPE.

-chaque professeur des écoles a ramené du matériel sonore (papiers, bambous, coquillages...). Ils se sont constitué une collection de gestes et de sons.

-utilisation, en plus, de structures Baschet (instruments non mélodiques utilisables par des « non-musiciens »).

-construction de sons à partir de mots donnés en rapport avec le tableau de Campistron (mots qui ont surgi dans la phase A : plume, arbre, éclaboussure, jaillissement, chute...).

-jeux d'exploration, puis de reproduction, puis variations sonores et enfin création sonore.

La conseillère nous a fait écouter deux exemples de création sonore (la consigne finale ayant été : vous créez une musique à partir de la lecture du tableau « Icare »).

La dernière étape de cette phase B serait l'écriture de cette musique.

C. Présentation du volet « spectacle vivant » par S.Danos, conseillère pédagogique en charge du théâtre et de la danse.

1. Recherche de musiques pour accompagner le travail sur la danse (danse rituelle du feu / chant norvégien a capella / extrait de Lux Aeterna de Ligeti) ou travail à partir de leur propre création sonore (étape B).

2. L'entrée ne se fait d'abord pas par les musiques, mais par les mots (qui ont donc surgi dans la phase A, lors de l'observation du tableau). Puis petite écriture chorégraphique (création de mouvements) et en dernier lieu, écoute de la musique, qui va renforcer les mouvements déjà esquissés.

3. Autre activité : lecture d'un poème sur Icare : lecture collective (le texte a été découpé en pls morceaux), puis mise en espace.
ex : marcher, s'arrêter et donner son fragment de texte dans l'ordre.
ex : marcher, se regrouper (comme pour une photo, ou en chœur...) et donner son fragment de texte.
4. (là, je ne sais pas si la conseillère est revenue sur l'étape 2, ou si c'était une autre activité) : expression corporelle à partir de v. d'actions : fondre, tracer, tomber, filer... ou création de statues associées à ces mots : plume, vol, chute, fil rouge, cire, soleil...
5. Mise en réseaux : soit aller voir un spectacle de danse, soit rechercher sur internet des pièces chorégraphiques autour d'Icare.

II. Temps de synthèse en fin de matinée :

- la culture est un ciment qui permet d'articuler les différents savoirs, les différentes disciplines (une équipe d'enseignants se fédère autour d'un même thème : Icare...)
- polyvalence du maître... et travail en équipe au collège (et les IDD diront certains ?...). Le PEAC doit s'appuyer sur les programmes, des projets transversaux, et peut (doit ?) s'enrichir d'un partenariat.
- Q.laissée en suspens : comment penser la continuité et la progressivité des apprentissages de l'école au collège (et au lycée) ?

III. Le parcours d'éducation artistique et culturelle au collège et au lycée :

Nous avons dû reprendre un parcours que nous avons élaboré lors d'une précédente formation, avec deux « impératifs » :

- faire entrer le maximum de disciplines
- trouver pour chaque niveau une problématique qui permette de fédérer pls disciplines autour d'un projet.

Je vous ai remis en pièce jointe ce document en question, avec le fruit (hum !) de notre travail laborieux et dubitatif...

Mme de Smidt nous éclairera mais j'ai encore du mal à bien saisir ce qu'est vraiment le PEAC, quel que soit tout le bien que je pense de la culture et de la place à lui accorder au collège...

Les textes officiels insistent bien sur le fait que le PEAC se construit d'abord et avant tout dans les différents enseignements. Cela étant, lorsque nous avons demandé des précisions à l'Inspectrice, elle nous a répondu que les contenus de programme et les compétences, s'ils doivent être reliés par les enseignants au PEAC voté au CA, n'ont pas à apparaître dans le document destiné aux élèves, aux familles.

IV. Pour terminer la journée, Mme de Smidt a posé la [question de la communication dans l'établissement](#), et présenté rapidement la rubrique « Actions culturelles » du collège Carnot.

Je vous y renvoie d'ailleurs, car y figure l'esquisse de notre PEAC (qui est à retravailler, car il est incomplet, encore sous la forme de « l'inventaire »... ; Katia, nous n'avons pas intégré, pas encore, le document que tu as remis à Mme de Smidt pour les 5èmes), et une proposition d'organisation des actions culturelles (proposition de Mme de Smidt, Mme Henner, M.Le Goanvic et Mme Dorez).